
















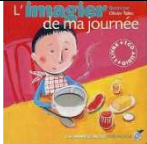


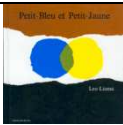


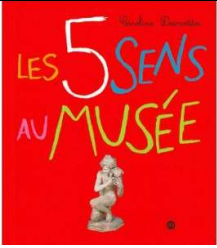




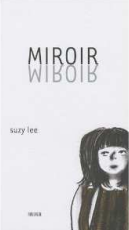


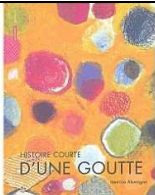
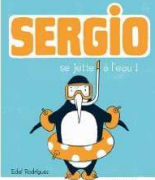




	Moi et les autres
PAS de morgenstern et bronn 	<p>LE LIVRE : Pour la rentrée, moment ô combien important dans la scolarité d'un enfant, il me semble intéressant de choisir un livre qui rappelle à chacun que pour se construire, il faut s'opposer, dire qu'on existe et affirmer ses goûts. Ce message est symbolique et accueille l'enfant afin qu'il comprenne que l'école est un lieu où l'on peut dire NON, PAS et puis après ENCORE. Ce livre est beau, intelligent, les élèves le comprendront et l'aimeront.</p> <p><i>Petit conseil :</i> théâtralisez afin que les élèves entrent dans le livre, qu'ils s'y reconnaissent, qu'ils aient envie de rire, bref faites une lecture vivante.</p>
PAS DE BOL de Morgenstern et bronn (Thierry Magnier) 	<p>LE LIVRE : Pour un travail autour des disputes, des cris, le livre de Susie Morgenstern convient précisément. Le thème évoqué est la dispute familiale autour des bols d'un petit déjeuner ordinaire. Les enfants (parfois aussi les adultes malheureusement) ont cette capacité à trouver des raisons imaginaires pour entamer une rivalité. Ce que le livre dit est que derrière ces cris, il y a l'amour.</p>
DANS LA COUR DE L'ECOLE de loup (milan)  jeunesse	<p>LE LIVRE : Christophe Loupy nous propose une histoire d'école dans une version minimaliste, les élèves sont remplacés par des ronds. Malgré cette symbolisation, les enfants sont capables d'entrer dans cette abstraction. L'accompagnement de l'enseignant est, bien-sûr, nécessaire car le texte est aussi important que l'image. Le décodage aura lieu tout au long de la semaine, et l'intérêt majeur de cette histoire est la distinction entre garçons et filles.</p> <p>Vers la fin de la deuxième année, les enfants élaborent leur identité sexuelle, cela fait partie intégrante de leur construction identitaire et celle-ci est en étroite relation avec leur développement intellectuel. En assumant leur rôle social, cela leur permet d'être reconnus par le groupe. Il s'avère donc judicieux de les aider à se définir et c'est tout l'enjeu d'une dominante d'activité dont le thème est Moi et les autres.</p>
RAOUL LA TERREUR de cantais (l'atelier du poisson soluble) 	<p>LE LIVRE : Drôle de livre, drôle d'histoire ! Une couverture avec une touffe de poils rouges ! Et oui, c'est Raoul la Terreur, un très méchant ! Enfin, c'est ce qu'il dit ! Car, ce n'est pas le tout d'effrayer les autres boules de poils, on peut rencontrer un plus petit que soi, très courageux... et qui explique : « t'as pas d'amis, t'es tout seul alors tu joues au méchant pour te faire remarquer... » Attendri, Raoul accepte un cadeau que le petit lui offre... un drôle de cadeau, car il s'agit de... Jules la Crapule !!!</p> <p>Des illustrations simples, des petits personnages amusants dans un petit album original et décalé, comme L'atelier du Poisson soluble sait si bien faire. Et voici le lien du site de l'auteur : http://clairecantais.fr/</p>
TIENS C'EST POUR TOI de louchard (thierry magnier) 	<p>LE LIVRE : Donner est un acte fondateur dans la construction de la personnalité. Il est de toute importance dans la petite enfance d'aider à construire des repères pour la structuration de l'individu par rapport à lui-même, par rapport au premier cercle de socialisation qu'est la famille puis hors de ce cercle à l'école. Un certain nombre de jeunes en sont encore au stade du tout-petit qui ne peut supporter que l'autre ait quelque chose à lui. Ces attitudes engendrent bien des violences. Le livre d'Antonin Louchard va nous permettre d'introduire le don comme principe de vie entre moi et les autres. Il s'agira de comprendre la différence entre prêter et donner.</p> <p>Par ailleurs, le récit du livre décrit le processus mental de l'acte de création, il est, en cela, très intéressant à suivre, à expliquer et à vivre. La référence aux choix des couleurs va nous servir à introduire ces notions abstraites dont les enfants comprennent toute l'importance.</p>
GUILI LAPIN de willem (kaléidoscope) 	<p>LE LIVRE : Cet excellent livre, démontre combien le langage peut manquer à celui qui ne sait pas se faire comprendre. La situation de la petite Trixie va évoquer aux enfants bien des souvenirs anciens ou récents de la totale incompréhension des adultes face au charabia du premier langage. Ce livre s'impose, les élèves y verront que le langage finit par arriver.</p> <p>Ce livre a pour lui son graphisme contemporain (photographies + dessins + montages à l'ordinateur + bulles de bande dessinée), son anecdote du doudou perdu si fréquemment vécue, son humour si fin.</p>
SAIS FAIRE MOI de collet (bouts de papier) 	<p>LE LIVRE : Voici un livre drôle, superbement illustré et dont le texte est d'un réalisme formidable. Le petit personnage semble monstrueux graphiquement et épouvantable dans le récit, malgré cela il donne envie d'y reconnaître chacun des petits qu'on pourrait croiser et il demeure attachant par son insouciance et sa bonne foi. Il y est question de toute puissance si chère à tous les petits et de bêtises si fréquentes dans la recherche pour exister, chacun y retrouve un peu de lui, un peu des autres. Et puis il y a le titre : « Sais faire moi », et c'est le paradoxe des enfants: leur illusion de savoir tout faire alors qu'ils ont tant à apprendre.</p>

	Se faire comprendre des autres
LE PETIT SOUCI d'Anne Herbauts chez Casterman 	<p>Archibald a un petit souci, ce matin, un petit nuage est accroché au-dessus de sa tête, il essaie par tous les moyens de s'en débarrasser, il appelle sa maman, elle n'est pas là, il pleure et finalement ça va mieux.</p> <p>Avec ses couleurs chaudes et son personnage d'ours attachant, le lecteur trouve une histoire réconfortante. Il est question de sensations. Après avoir cherché comment ne plus avoir de nuage-souci, le dernier recours est d'exprimer son émotion pour dire que lorsqu'on se libère de celle-ci, cela nous soulage. A l'heure de la rentrée, de la grande rentrée pour tous les petits élèves, leur donner à lire un livre qui suggère que pleurer c'est autorisé et même parfois conseillé, peut les aider à surmonter ce moment de déchirure. Une manière de se faire comprendre pour bien vivre avec les autres !</p>
PETIT LION de Claire Cantais chez l'atelier du poisson soluble 	<p>Gabriel a décidé qu'il était un lion et depuis il se comporte comme tel, c'est à dire qu'il se jette sur les personnes et tente de les mordre. Son papa lui explique que les lions sont mis en cage, Gabriel réfléchit et finalement préfère être un petit garçon comme les autres.</p> <p>L'intelligence de ce livre réside dans la simplification de la résolution d'une situation fréquente, celle du désir de mordre chez le petit enfant. Le père (et ce n'est pas un hasard, c'est lui qui incarne la Loi) donne à son enfant le code social, celui qui régit la vie en société, celui que l'enfant ne peut connaître que s'il lui est expliqué, c'est à dire on ne se comporte pas en animal sauvage parmi les autres sinon on est exclu. À la différence de l'animal, l'homme a le langage et pour se faire comprendre des autres, mieux vaut parler que mordre.</p>
le pigeon veut un petit chien de Mo Willems chez Kaléidoscope 	<p>Le pigeon interpelle le lecteur afin de lui expliquer qu'il veut un petit chien, sa détermination est totale et ses arguments parfois improbables. Quand arrive le chien tant désiré, la magie n'opère plus et le désappointement est palpable, mais le pigeon sait retrouver son aplomb et repart sur un autre désir: un morse.</p> <p>C'est avec un grand plaisir que ce nouveau livre de Mo Willems (auteur de « Ne laissez pas le pigeon conduire le bus » et « Guili lapin ») se retrouve dans cette sélection sur le « comment se faire comprendre des autres ? ». En effet, ce livre permet d'observer combien la parole peut agir sur les autres et que lorsqu'on est capable d'expliquer ce qu'on veut, et pourquoi on le veut, tout est possible. D'autre part, Mo Willems met très bien en scène un caractère spécifique des petits enfants, celui de l'impatience et de la difficulté à surmonter la frustration.</p>
il fait beau là-haut d'Isabelle Simon chez Rouergue 	<p>Quelle que soit la façon de se positionner, la fille du livre veut être sûre que son maître nageur la voit bien de là où il se trouve, c'est à dire en haut, une petite question banale peut permettre de mieux attirer l'attention: « Il fait beau là-haut ? ».</p> <p>Ce livre à l'apparence si simple va permettre de travailler sur plusieurs registres, celui qui apparaît en premier la représentation dans l'espace, une difficulté que les petits rencontrent et que l'école apprend, au deuxième plan apparaît les relations fille-garçon qui permettent de s'interroger sur la différenciation des sexes, notion importante pour la construction de son identité et de sa structuration psychique.</p> <p>comment se faire comprendre des autres, la réponse du livre pourrait être : se montrer afin d'attirer l'attention, la chute du livre indique tout de même que le dialogue reste le meilleur moyen d'accéder à l'autre.</p>
petit doux n'a pas peur de Marie Wabbes chez De la martinière 	<p>Petit Doux a un copain Gros Loup qui est plus grand que lui, ils jouent ensemble mais parfois Gros Loup se montre méchant avec Petit Doux et le menace. Malgré cela un jour, Petit Doux décide ne plus se laisser faire et va dire à tout le monde combien Gros Loup peut être méchant.</p> <p>La confrontation aux grands de la cour n'est pas sans occasionner des craintes et parfois de la maltraitance. C'est le sujet du livre. L'occasion est donnée de dire que pour se faire comprendre et se défendre, il faut savoir demander de l'aide.</p> <p>Ce livre va rencontrer un très grand succès auprès de vos élèves, il y a de fortes résonances et vous pourrez constater qu'il plaît beaucoup aux élèves particulièrement difficiles</p>
hum hum de Gay Wegerif chez Memo 	<p>Princesse cherche sa robe, elle demande à la souris, au chat, au chien, au canard, à la grenouille, au dragon, aux poissons, au hérisson, au lapin, à la poule, au coq, au garçon, à la fille, on se comprend tant bien que mal, finalement , ils vont tous interroger le cheval et choisissent une langue universelle: le hum, hum. Le cheval répond oui.</p> <p>Pour se faire comprendre, il faut parler la même langue. Ce livre illustre bien cette idée, chacun a sa langue. Afin d'aider Princesse, il faut se mettre en cohésion. Les animaux et les enfants ont choisi une langue : le « hum, hum ». Bien-sûr, ce livre va permettre d'expliquer que notre langage a besoin d'une langue et que celle-ci utilise les mots connus de tous.</p>

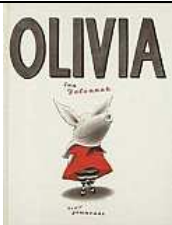

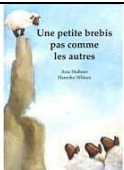




	Vivre ensemble à l'école
<p>de beaux bébés pastel</p> 	<p>Beau livre, recueil photographique et légendes des photos simples, facilement mémorisables (nouveau vocabulaire à explorer avec les élèves).</p> <p>Les élèves entrent dans un nouvel univers qui doit les aider à former leur personnalité, à conquérir leur autonomie , en un mot à grandir. Il est nécessaire de leur signifier en expliquant qu'ils vont progressivement abandonner leur statut de « Bébé »</p>
 <p>QUI ! QUE ! QUOI ! Seuil jeunesse</p>	<p>Ce livre –imagier explique de façon sommaire qu'un bruit en provoque un autre, ainsi quand le téléphone sonne, Papa dit allô ; quand le chien aboie, le chat miaule ; quand le vent souffle, la fenêtre claque Il va nous permettre de travailler autour du bruit et de la nuisance qu'il peut provoquer. Pour cela, il est important que les élèves ressentent dans leur corps l'effet du bruit afin de réaliser qu'ils peuvent eux-mêmes contribuer au bien-être des autres en les respectant et en se contrôlant.</p>
 <p>ANTON ET LES FILLES</p>	<p>Ce livre est un incontournable, il permet d'aborder la notion d'identité : garçon ou fille. C'est l'histoire d'un petit garçon qui tente vainement d'attirer le regard des filles, il a les jouets et le courage mais cela devient de plus en plus risqué jusqu'à ce qu'il tombe et obtienne enfin ce qu'il cherche : les filles se précipitent pour lui offrir un gâteau et s'occuper de lui. Toutes les occasions sont bonnes pour s'entraîner à la reconnaissance du groupe auquel chacun appartient.</p>
 <p>OÙ ES TU LUNE ?</p>	<p>Encore un beau livre qui traite du jour et de la nuit, de la peur de se retrouver dans le noir : les animaux sont paniqués, la lune a disparu, ils montent jusqu'au ciel pour la retrouver. Ils reçoivent une carte postale qui leur dit qu'elle est partie éclairer l'autre côté de la terre. Autour de ce livre, les thèmes ne manquent pas : le jour et la nuit, le noir qui fait peur, la lune, la solidarité dans la difficulté, les animaux, l'éclairage de la terre, le graphisme à partir des pelages</p>
 <p>PETIT OURS BRUN A PEUR DU NOIR</p>	<p>Ce livre est simple, il est écrit sous forme de dialogue entre un fils ours et ses parents ours. Il évoque la peur de se coucher. Les élèves s'identifient bien au petit héros de cette série de livres. Son intérêt est qu'il est facile à mémoriser, les images sont assez explicites.</p>
 <p>Les petits poissons</p>	<p>Le livre « Les petits poissons » d'Olivier Douzou appartient à la riche collection des éditions du Rouergue dont la ligne éditoriale pourrait être : parler de sujets existentiels en usant créativement de la langue écrite et des images.</p> <p>Ce livre-ci évoque d'une manière sous-jacente la période intra-utérine de tout être humain. L'auteur utilise la comparaison avec les poissons et la négation de toutes possibilités de communication ainsi que des plaisirs de la vie humaine tout en évoquant malgré tout leur bonheur.</p> <p>Avec les élèves, il peut être question de comparer le poisson au petit enfant et d'énumérer ce que ce dernier possède en plus du poisson pour une première approche de la découverte des différentes parties du corps.</p>
 <p>J'ai très peur</p>	<p>Claude K. Dubois : Je ne pense pas en termes de thèmes à traiter. En fait, je ne dessine pas pour le côté graphique je dessine pour traduire l'émotion et la partager. Ce qui m'anime, c'est de parler des sentiments intérieurs des personnages, de leurs questions face un monde, de leurs étonnements. On ne comprend pas tout quand on est petit et j'aime traduire cela dans les yeux, d'y mettre quelque chose d'un peu fort pour parler des incompréhensions du plus jeune quand il tombe dans le monde, quand il essaie de comprendre ce qui l'entoure et tente de se débrouiller. L'enfant est dans un monde qui le dépasse. Il ne sait pas comment faire, il agit à sa façon.</p>
 <p>L'école de Léon</p>	<p>Le livre de Serge Bloch est simple et plein d'humour et résume bien ce que les élèves vivent à l'école. ils comprennent grâce au livre qu'à l'école , on grandit . C'est l'occasion de travailler les notions de grand et petit.</p>

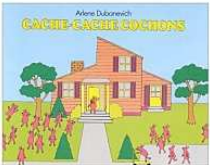
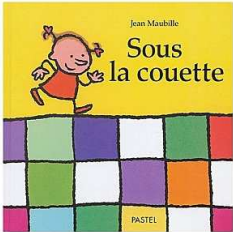

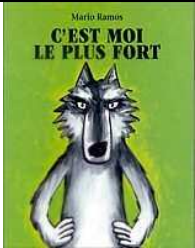
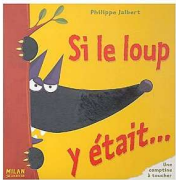

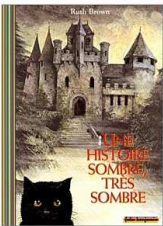
	Trouver sa place et ses repères
 <p>"L'imagier de ma journée"</p>	<p>l'album "L'imagier de ma journée", a un CD de bruits permettant de se situer dans la déroulement de la journée. les élèves aiment beaucoup les jeux d'écoute et se montrent en général très attentifs.</p>
 <p>Mon poisson rouge</p>	<p>Le travail va être axé autour du bruit, après de nombreuses observations, il m'est apparu nécessaire de faire ressentir <u>physiquement</u> aux élèves le désagrément lié au bruit, de cette façon, ils sont plus à même de respecter une règle dont ils comprennent le sens. Chaque année, je travaille le bruit durant une semaine et les résultats sont spectaculaires. Le choix du livre est de valoriser un animal silencieux.</p>
 <p>non, mais ça va pas ? »</p>	<p>L'histoire s'appuie sur la relation dominé-dominant et démontre que ce rapport n'est pas immuable. il s'agit de réfléchir ensemble aux situations de conflit, d'agression et d'en élaborer les scénarios afin de trouver des attitudes, des mots qui permettent de les régler ou de les éviter.</p>
 <p>Petit Bleu et Petit Jaune</p>	<p>Les deux amis découvrent qu'ils sont capables ensemble de créer une nouvelle couleur en se mélangeant.</p>
 <p>Marie est partie</p>	<p>Boule de chagrin deviendra petit rien, le thème de la séparation est abordé dans ce beau livre tout en finesse. Dans notre objectif "VIVRE ENSEMBLE" vient aussi l'idée qu'il faudra apprendre à se séparer et ne pas être trop triste en sachant communiquer sur son chagrin, chacun à sa manière. Le deuxième aspect du livre qui nous intéresse est le chagrin symbolisé par une boule. Il est convenu que la forme arrondie est un des premiers apprentissages graphiques élaborés que nous abordons en maternelle.</p>
 <p>si on comptait</p>	<p>il s'agit surtout d'un beau livre illustré de magnifiques photos et qui permet un apprentissage du nombre, ce choix est fait pour la superbe photo de quatrième de couverture où l'on voit des enfants gravir TOUS ENSEMBLE une pente à quatre pattes. La notion de joie collective ainsi que l'idée que lorsqu' on est plusieurs à faire une chose difficile, celle –ci peut s'avérer agréable, m'ont semblé en relation directe avec notre objectif de période.</p>

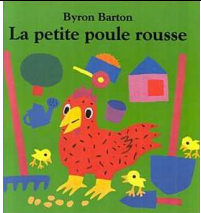
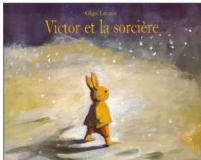
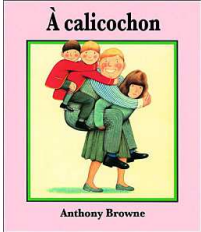
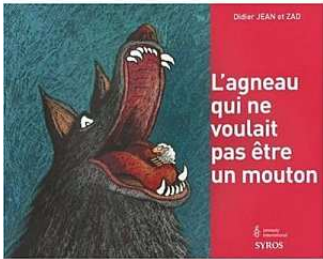
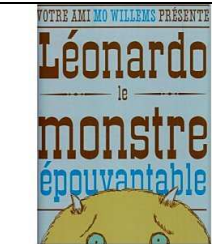
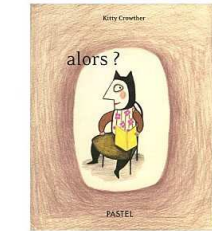
	Les cinq sens
 <p>les 5 sens au musée de caroline desnoëttes</p>	<p>Cet album permet à l'enfant de découvrir les cinq sens à travers l'Art. Chaque sens est introduit par une sculpture (exemple : les mains cathédrale de Rodin pour le toucher) et par trois verbes (caresser, chatouiller, effleurer). Cinq détails de tableaux et de sculptures présentent la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût.</p> <p>Puis de façon ludique, l'enfant s'amusera à retrouver dans des œuvres entièrement reproduites, accompagnées du nom de l'artiste, du titre de l'œuvre, de ses dimensions, de la technique et du lieu de conservation, les cinq sens qu'il a déjà vus en détail.</p>
 <p>n'oublie pas de te laver les dents de philippe corentin</p>	<p>Tu as appris tes leçons ? Tu as fait tes devoirs ? Qu'est-ce que tu lis ? Tu as pensé à écrire à Mamie ? " C'est marrant comme la vie de famille est pareille, et comme les pères débitent les mêmes phrases, qu'ils soient humains ou crocodiles, de part et d'autre d'un palier d'immeuble ! Dans cette histoire complètement loufoque mais à la symétrie parfaite, on apprend tout de même à distinguer les petites filles et les bébés crocodiles : la viande de l'un sent la vase, celle de l'autre est beaucoup trop sucrée...</p> <p>Le goût</p>
 <p>le livre noir des couleurs de cottin et farfa</p>	<p>Thomas ne voit pas les couleurs mais elles sont pour lui mille odeurs, bruits, émotions et saveurs. Dans l'obscurité de ses yeux, il nous invite à les regarder autrement...</p> <p>Le toucher</p>
 <p>le livre noir des couleurs de cottin et farfa</p>	<p>"Avis de recherche : Perdu doudou en patchwork (22 petits carrés de laine de toutes les couleurs) Lola, sa propriétaire, est très triste. Merci de nous contacter. Lola et ses parents"</p> <p>odorat</p>
 <p>les cinq sens d'hervé tullet</p>	<p>Voir, entendre, sentir, toucher, goûter... Un livre qui te mettra les sens... Sens dessus dessous !</p>
 <p>miroir de suzy lee</p>	<p>Livre sans texte</p> <p>la petite fille se voit dans le miroir puis interagit avec lui</p> <p>Le trait de crayon est ferme et harmonieux.</p> <p>voir</p>

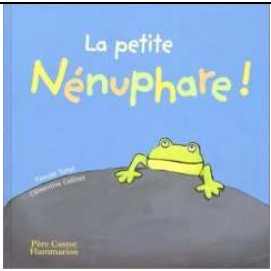
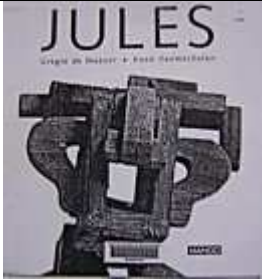
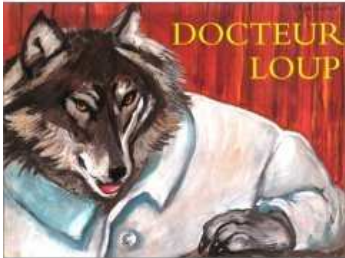

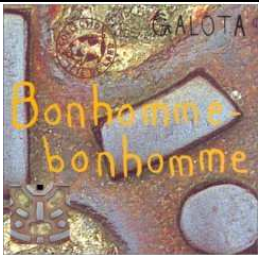

	Découvrir l'eau et l'air
	<p>ce livre en dehors décrit le cheminement d'une goutte d'eau de sa sortie du robinet jusqu'à son arrivée à l'air libre ; ce livre offre un ravissement visuel et son auteur est une jeune artiste italienne douée d'une grande créativité graphique.</p> <p>vérification d'une vérité énoncée à la fin du livre : « Car une goutte d'eau , toute seule sur un trottoir, sèche, bien-sûr. »</p> <p>Béatrice Alemagna éditions Autrement</p>
 <p>Edel Rodriguez éditions Actes Sud Junior</p>	<p>Comment mieux aborder les notions de flotte et coule à partir de la peur de l'eau partagée par de si nombreuses personnes (entre 10 et 20 % de la population) ?</p> <p>Sergio (petit manchot) aime l'eau mais ne sait pas nager et redoute de devoir plonger pour cet apprentissage organisé par l'école. Sous les encouragements des copains et de la maîtresse, bardé de bouées, il finit par se jeter à l'eau. Un moment s'écoule, a-t-il coulé ? Non, il remonte à la surface à la grande joie de tous. Son enseignante le félicite et lui annonce que la prochaine fois, il le fera sans bouée. Que d'efforts faut-il faire pour surmonter ses peurs !</p>
 <p>Olivier Douzou éditions Rouergue</p>	<p>Ce livre parle du contraste entre la chaleur d'une maison et le froid de la rue, le bonheur de celui qui a et le malheur de celui qui n'a pas. Il aborde le problème des SDF, des clochards, des sans-abri qui affrontent les rigueurs de l'hiver quand d'autres sont bien au chaud chez eux. Tout en poésie, l'écriture de ce livre est comme une ritournelle, chaque début de page commence de manière identique : « Ce n'est qu'un petit bonhomme ... » et « De l'autre côté de la fenêtre ».</p> <p>En outre, un problème scientifique apparaît dès les premières phrases : « Dans la buée de la fenêtre ... », mais qu'est ce que la buée ?</p>
	<p>le très beau livre de Suzy Lee propose la confrontation à la nature : moi et le monde. La petite fille de l'histoire joue un jeu où elle fait corps avec la nature, avec la mer. Il s'agit d'un défi : qui est le dominant, qui est le dominé ? Il y a comme une connivence avec l'eau faite de joie, de rire, mais aussi de peur.</p> <p>l'eau puissance, l'eau mouvement, l'eau énergie, l'eau liberté.</p> <p>ce livre nous offre un univers poétique où l'émotion est perceptible , juste des images à traduire en mots.</p> <p>Suzy Lee éditions Kaléidoscope</p>
 <p>Barry Rood éditions Mijade</p>	<p>Le livre évoque bien des similitudes avec la recherche scientifique. Comment cela ? C'est un récit en randonnée et ce type de littérature a plusieurs fonctions, celle cumulative qui permet de dénombrer le monde, celle mémorielle qui invite à se souvenir, celle qui incite le lecteur à comprendre la notion de cause à effet, celle qui permet d'être actif en imaginant ce qui va se passer et enfin systématiquement la fin de ce type de récit reprend toujours le point de départ. N'y voyez vous pas une certaine ressemblance avec une démarche scientifique où il est toujours bon de cumuler les essais, en variant les éléments d'expérience, où la mémoire de l'observation est ô combien sollicitée, où la recherche des causes et des effets est majeure, où le chercheur doit anticiper et supposer ce qui va se passer, et enfin le retour au point de départ permet d'évaluer le problème résolu, les progrès obtenus, la connaissance acquise.</p> <p>Afin de parfaire la démonstration, il est à noter dans ce livre que chaque changement se produit suite à une question dont l'accroche est POURQUOI, si cher à nos petits chercheurs Je vous laisse méditer cette si étonnante argumentation !!!!</p> <p>Bien entendu, il aborde la question du vent et de sa manifestation.</p>
	<p>Elisabeth Bami éditions Seuil Jeunesse</p> <p>La nécessité d'une éducation à l'environnement invite à montrer les risques et les conséquences du non-respect de la nature et à favoriser un engagement précoce dans des résolutions écologiques. Ce livre décrit la plage souillée, l'eau souillée.</p>


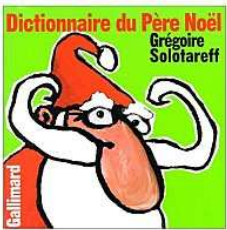
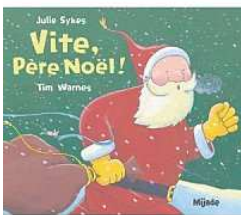




	Travailler sur la mémoire
 <p>Bobi la mouche d'Olivier Douzou éditions du rouergue</p>	<p>Le livre de la semaine décrit de manière humoristique la chaîne alimentaire, à partir du désir qu'ont bien des enfants : « J'aimerais être libre et manger ce que je veux quand je veux », s'ensuit un cycle de nourriture qui ramène le petit enfant à son point de départ manger sa viande pour avoir le dessert.</p> <p>Cet appui littéraire va permettre de proposer un travail autour du goût et de la confection d'un gâteau mais aussi permettre d'introduire la notion du travail de la mémoire dans la nécessaire compréhension du monde qui les entoure.</p>
 <p>Qu'est-ce que j'ai dans la tête de François David</p>	<p>Voici donc ce grand mystère, qu'avons-nous dans la tête ? Il est important de travailler sur les représentations des élèves et leur permettre de dire ce qu'ils imaginent.</p> <p>Cet enfant qui a entendu sa mère lui dire : « Qu'est-ce que tu as dans la tête ? » sous le coup de la colère, prend l'expression au pied de la lettre et cherche.</p> <p>Cette semaine, la mémoire sollicite l'attention visuelle et la structuration de l'espace.</p>
 <p>Les fonds de poches de Tirabosco</p>	<p>« Rentrer de l'école, c'est un peu comme quand j'ouvre ma boîte pleine de trésors. Une plume blanche, trois cailloux uniques, un cow-boy râpé, tout un monde que j'observe de près, en collant mon nez sur le bois décoloré. La plume me chatouille, les cailloux dégagent leur odeur particulière, comme lorsque je les tiens très longtemps dans ma main, au fond de ma poche. Tous ces objets rigolos me donnent envie de voyager... ou plutôt, non, de sculpter des mondes... »</p>
 <p>Mon frère d'Anthony Browne</p>	<p>Partant de l'idée que Mon frère sait faire pleins de choses, les élèves vont être amenés à chercher ce qu'ils savent faire avec leur corps. ils vont devoir se rappeler de ses différentes parties mais ils les soumettront à leur savoir-faire. La mémoire sera celle du corps : la mémoire procédurale.</p>
 <p>La petite reine d'Emile Jadoul</p>	<p>La petite reine voit arriver un petit roi , elle découvre les sentiments de jalousie et de rejet qui se transforment au fil du temps en sentiments de partage et de joie. Ce livre permet d'aborder à la fois l'expression de ces divers sentiments avec les élèves mais aussi leurs propres souvenirs de leur toute petite enfance. En ont-ils ? Il s'agit de comprendre que la mémoire est aussi le centre des souvenirs du temps passé, celui de l'évocation.</p>
 <p>Quand mon papa était un vrai bébé...</p>	<p>nos parents (papa ou maman) ont –ils eux aussi été des bébés ? Comment le savoir, comment en être sûrs ? Y-a-t-il une mémoire impossible, celle que l'on n'a pas vécue et qui pourtant existe et peut-on la connaître malgré tout ? C'est là que commence l'Histoire, dans nos origines les plus proches et la Mémoire est celle qu'on se transmet.</p>
 <p>1. 2. 3. Qui est là ?</p>	<p>« Trois petits cochons entrent dans une maison inconnue et se demandent qui peut bien l'habiter. Ils visitent les lieux en découvrant (sous des volets à soulever) un grand manteau, de longs pantalons, des lunettes géantes... Osant soulever un pan de la couette, ils découvrent... le museau et les dents pointues du loup! »</p> <p>nous avons tous une mémoire émotionnelle : lorsqu'une émotion vive est associée à un évènement, nous avons beaucoup plus de facilité à le retenir.</p>



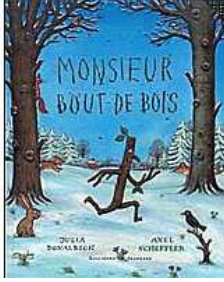
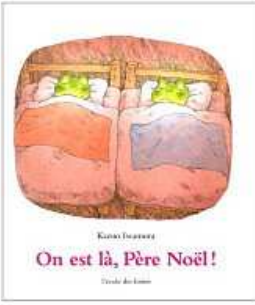


	Découvrir le monde
 <p>OLIVIA d'Ian Falconer .Seuil Jeunesse</p>	<p>« Comment savoir ce qu'il y a après ? »</p> <p>il s'agit de l'histoire d'un petit personnage qui est un cochon-fille , cette petite héroïne est une curieuse de nature, qui aime « découvrir le monde », créer, se réjouir de la vie, réfléchir, bouger ...épuiser sa mère. Elle représente l'enfant dans lequel chacun peut se reconnaître</p>
 <p>QUATRE PETITS COINS DE RIEN DU TOUT de Jérôme Ruillier.Bilboquet</p>	<p>« Comment faire entrer le petit carré dans une porte ronde ? »</p> <p>Petit Carré aime jouer avec ses amis les Petits Ronds, mais il ne peut aller dans leur maison car la porte est ronde. Malgré les encouragements de ses amis, Petit Carré ne peut rentrer. Les Petits Ronds décident de réfléchir pour trouver une solution. Finalement, ils comprennent: il faut découper la porte en enlevant quatre petits coins de rien du tout de façon à ce qu'elle soit carrée....</p>
 <p>UNE PETITE BREBIS PAS COMME LES AUTRES de Anu Stohner et Henrike Wilson.</p>	<p>Une petite brebis pas comme les autres qui saute comme un cabri, qui aime regarder la lune pendant que les autres dorment, qui nage, qui sait se montrer désobéissante et à qui les vieux moutons disent : « Ca va mal finir ! » sauve le berger grâce à son intrépidité et à sa différence.</p>
 <p>BIGLOUCHE de Myrha et Alyssa Verbizh</p>	<p>« Classer des objets : quand je regarde je vois ou je ne vois pas »</p> <p>Un petit chat qui ne voit pas bien et qui ne peut attraper les souris subit les railleries des autres chats, heureusement, il trouve la taupe qui lui explique qu'il faut mettre une paire de lunettes. Sa vie change une fois les lunettes sur le nez et surtout tous les autres chats veulent eux aussi des paires de lunettes.</p>
 <p>ALICE SOURIT de Jeanne Willis et Tony Ross.Hachette jeunesse</p>	<p>Comment se déplacer sans marcher ? »</p> <p>Une petite fille nommée Alice semble ressembler à toutes les autres petites filles, elle chante, elle peint, elle rit, elle se balance, elle joue, elle est en colère.... Seule la dernière page montre qu'Alice est en fauteuil roulant.</p> <p>Ce beau livre propose aux enfants une approche de la différence et du handicap tout en le dédramatisant.</p>
 <p>COPAINS COMME COCHONS de Jean-François Dumont.Les albums du Père Castor</p>	<p>« Comment les cochons vivent-ils, quelles sont leurs habitudes ? »</p> <p>Au bord de sa mare, Rosalie s'ennuie. Elle voudrait jouer avec quelqu'un, mais il n'y a personne. Il y a bien Bruno, le fils des Bruns. Mais, de mémoire de goret, jamais aucun Brun n'a adressé la parole à un Rose. Mais un jour, leurs queues s'en mêlent...</p>
 <p>SIDONIE ET COMPAGNIE de Françoise Malaval. Le sablier</p>	<p>« Comment savoir combien il y a d'élèves dans la classe chaque jour ? »</p> <p>Aujourd'hui, c'est la fête ! C'est l'anniversaire de Sidonie. Sidonie a beaucoup d'amis et ses amis ont beaucoup d'amis. Sidonie sait que quand il y a de la place pour un, il y en a... pour la terre entière !</p>

	le jeu de cache-cache et autres jeux de loups
	Le premier jeu est le cache-cache et le choix de ce livre nous l'indique. Des cochons réunis pour une fête décident de jouer à ce jeu universel et sans âge. Tous les principes y sont décrits au fil des pages : compter pour l'un, se cacher pour les autres, chercher pour l'un, ne pas bouger pour les autres, trouver pour l'un et sortir de sa cachette pour les autres.
	Petit livre simple que les élèves pourront aisément reprendre et « lire » à leur tour. jeu de cache-cache entre la petite fille et Papou (un loup qui maintient le suspense jusqu'à la fin : que va-t-il se passer réellement ?) avec la découverte progressive du loup, image connotée de la peur ; mais aussi pour les explications sensorielles délivrées (yeux = voir, nez = sentir, oreilles = entendre, mains = toucher).
	Des années de réussite pour un livre qui apaise. Un best-seller, c'est le genre de livre dont on est sûr, dont on sait à l'avance qu'il va fasciner les élèves. Avec lui, il y a une garantie de succès, aucun risque, aucune difficulté pour accrocher les élèves, ils le redemandent et finissent toujours par le lire seuls, et c'est un peu le but : amener l'élève à se raconter le livre sur le modèle de l'enseignant en reprenant les formules, le vocabulaire... Qu'ont donc ces livres qui traversent les générations ? Ils répondent aux enfants et à leur questionnement. Dans le cas présent, il désigne ce fameux endroit où il est si simple de se cacher pour surprendre et qui fait si peur (le placard) et il montre le courage de l'enfant qui décide de combattre sa peur pour affronter seul son cauchemar. Quelle merveilleuse identification, quel plaisir procuré !
	Un loup repu décide d'aller se promener et vérifier de la même façon son pouvoir auprès des personnages de la forêt. La haute estime de lui-même va être mise à mal par un tout petit dragon.... <i>Ce qu'en dit l'auteur : « Remarquez comme tout se passe bien tant que le loup (symbole du pouvoir) a la réponse qu'il attend. Il nous semble sympathique, bon enfant même, mais dès qu'il est contrarié, le loup apparaît sous son vrai visage. La rencontre avec les sept nains était inévitable. Comme ils traversent la forêt pour aller au boulot, ça devait arriver. Ce qui amène le thème des cadences infernales. Aviez-vous déjà pensé que les sept nains travaillent toute la journée, sous terre, dans des conditions misérables et tout ça en chantant (c'est dingue, non ?). »</i>
	Un livre un peu simple pour illustrer une chanson du patrimoine culturel que les élèves peuvent chanter avec leurs parents et l'on sait combien il est important d'avoir des références communes pour transmettre le lien générationnel. L'intérêt est l'avant-dernière page (pop-up) où le loup est réalisé en volume avec sa gueule impressionnante et ses dents redoutables.
	Ce livre liste les peurs, on remarquera que la page de gauche évoque toujours une peur qui existe dans laquelle les enfants peuvent se retrouver et la page de droite y oppose une peur complètement fantaisiste et qui pourtant rejoint les peurs en général par leur aspect irrationnel. Le message peut être reçu de la manière suivante : « Tout peut faire peur, doit-on avoir peur de tout ? » La diversité proposée doit donc rassurer à la place d'inquiéter, chacun songeant à la peur de l'autre qui pour lui ne représente pas une peur et trouve ainsi une raison de minimiser la sienne.
	l'histoire conduit progressivement le lecteur dans un univers étrange et de plus en plus inquiétant. Heureusement l'apparition d'une armoire pleine de jouets redonne à cette atmosphère un peu d'humanité mais le suspense est tenu jusqu'au bout. Il est particulièrement recommandé de jouer l'attente et l'interrogation sur ce que contient cette fameuse boîte qui se trouve au fond d'un placard, lui-même dans une chambre d'un château particulièrement hostile. Le chat est énigmatique et attise la curiosité.

	comment se montrer solidaires et s'entraider ?
	<p>Personne ne veut aider la petite poule rousse à planter des graines, à faucher le blé, à le battre et à le moudre. Les animaux se montrent paresseux, ils n'ont pas envie de se donner du mal pour rendre service à la petite poule rousse. Mais, au moment de manger le pain, tous désirent en profiter, la petite poule rousse va leur donner une leçon de vie et n'en faire profiter que ses petits poussins.</p>
	<p>Victor le petit lapin, furieux d'avoir été grondé par son papa, s'en va et s'aventure dans la forêt où il découvre une maison. Celle-ci est habitée par une sorcière qui l'attire et l'enferme. Grâce à l'aide du chat, Victor va réussir à échapper à la sorcière et à ses amis les chasseurs.</p>
	<p>Mme Porchon fait tout dans la maison, son mari et ses fils se font servir. Un jour, lasse de tout ce travail, celle-ci décide de partir et de laisser sa famille se débrouiller sans elle. Le père et les deux fils ne tardent pas à être débordés, la maison se transforme en porcherie. Enfin lorsque le maman revient, ils s'engagent à l'aider dorénavant.</p>
	<p>Les moutons ne pensaient pas que le loup oserait entrer dans leur enclos, quand il le fit et emmena le mouton malade, personne ne réagit. Puis de nouveau, il s'attaqua au mouton au pelage sombre, au mouton à 3 pattes, à celui qui louchait, à la brebis et à ses petits, tous les faibles selon le bélier. Mais quand vint son tour à lui aussi, le plus jeune des moutons décida qu'ils devaient réagir pour combattre ce loup et dit qu'il fallait être solidaires tous ensemble. C'est ainsi qu'ils réussirent.</p>
	<p>Léonardo est un monstre qui ne fait peur à personne. Il aimerait bien mais cela ne marche pas. Il décide de chercher l'enfant le plus peureux de la terre et de tenter de lui faire peur. Il trouve Sam qui finit par pleurer lorsque Léonardo fait le monstre, mais Sam lui dit que ce n'est pas à cause de lui qu'il pleure mais plutôt à cause de tous les malheurs qu'il a. Finalement, Léonardo décide de devenir un monstre qui réconforte.</p>
	<p>Les jouets de la maison attendent quelqu'un, chacun entre dans la pièce où se trouve déjà une poupée qui lit et demande : « Alors ? », la poupée répond : « Non, toujours rien ! ». L'ambiance est sage et presque studieuse jusqu'au moment où l'attendu arrive enfin. C'est un petit enfant, il vient se coucher, sa bande de jouets (qui s'impatientait et qui ne pouvait se coucher sans lui)est affectueusement enlacée, un sentiment de solidarité et de complicité se dégage de cet instant.</p>

	Agir et s'exprimer avec son corps. Les maladies
	Le livre "La petite nénuphare" fait appel au sentiment d'impatience que les enfants ont vis-à-vis de leur autonomie, la petite grenouille aime sauter, jouer, se promener mais elle ne peut le faire sans la présence de ses parents ou de ses grands frères et sœurs qui lui rappellent sans cesse qu'elle est TROP petite, elle finit par s'aventurer toute seule et comprend très vite qu'elle est effectivement TROP petite
	Jules est un livre particulier qui parle de l'intolérance des autres pour la différence. Un petit garçon en bois voit les autres l'agresser au point de perdre progressivement chaque partie de son corps jusqu'à ce qu'une petite fille le protège et lui sauve « la tête ». C'est un livre déroutant à l'esthétique minimaliste. Les élèves, en général, l'aiment beaucoup.
	<i>C'est l'histoire d'un petit lapin malade, sa maman ne trouve aucun docteur pour le soigner. Elle désespère et sur les conseils du hibou se résout à aller voir le loup qui, malgré les apparences, y parviendra.</i> Le livre évoque la maladie qui renvoie au corps. C'est l'occasion de répertorier avec les élèves toutes les maladies possibles qui correspondent à différentes parties du corps. Avec l'aide d'une poupée, les élèves montrent et nomment.
	<i>Ce livre parle de la difficulté à exprimer ses émotions en parole, il suggère de le faire par le dessin. Une petite fille est remplie de « ça va pas », elle se sent mal dans son corps, elle a envie d'exploser, puis finalement elle commence à dessiner et au fil du dessin, elle se sent devenir légère, apaisée.</i>
	Ce livre est un recueil de photographies prises en extérieur, un petit jeu amène les élèves à aiguïser leur regard et à reconnaître des visages dans différents objets (bouches d'égout, porte cochère, gouttière, sac à main ...). Il permet de dire quels sont les éléments essentiels d'un visage pour en assurer la reconstitution.
	Le petit héros de ce livre découvre qu'il a grandi et qu'il est temps de se séparer de sa tétine. Cette décision l'amène à découvrir la boîte aux sucettes dans laquelle il y a les anciennes tétines de ses parents, frères et sœurs. « Moi aussi, je grandis, mon corps me le dit » Cette histoire permet aux élèves de prendre conscience du temps qui passe et des changements physiques qui leur permettent une plus grande autonomie.

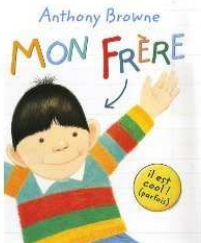
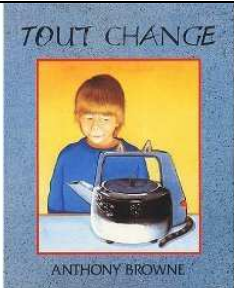

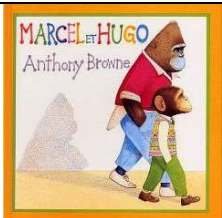
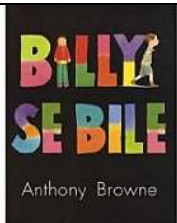
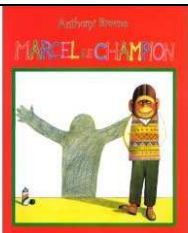
	Noël
 <p>tacalogue</p>	<p>Ce livre est un imagier rassemblant des jouets, il a la particularité d'être traduit en plusieurs langues et il a le charme désuet des vieux livres. Il est important de donner à voir aux élèves une grande variété de livres.</p>
	<p>C'est un album qui se présente comme un dictionnaire...puis pour chaque lettre , on trouve plusieurs mots: définition page de gauche accompagnée à droite d'une illustration.C'est un livre rouge et vert au format 15x15 donc facile à manipuler.Ce dictionnaire est utilisé par le père Noël avec ses lutins...hihihihi !!!!exemple pour Z: zèbre:le zèbre du Père Noël est un zèbre ordinaire, mais au lieu des lignes noires, il a des lignes rouges et il n'existe pas.</p>
	<p>le 24 décembre, le Père Noël a un travail fou. Pour l'instant, bien au chaud sous la couette il ronfle."Réveillez-vous!" entend-il soudain dans son sommeil. (...) "Quelle heure est-il? Ah mon Dieu! Mon réveil n'a pas sonné!"...</p> <p>On suit les péripéties du père Noël en ce jour important, réussira-t-il à s'habiller, à retrouver tous ses rennes, zut un accident de traîneau, olala il reste un cadeau qui n'a pas été livré...</p>
	<p>"Ce que fait toujours le vrai Père Noël" un livre étonnant car il se lit dans les deux sens... le deuxième sens est : " ce que ne fait jamais le vrai Père Noël". J'ai lu et relu ce livre aux PS l'an dernier : succès garanti.</p>
	<p>Petit arbre rêve qu'il est un arbre de Noël, qu'un petit camion vient le chercher pour l'emmener dans le petit train qui le conduira dans la "petite grand ville". Là il sera accueilli par une petite famille, etc... Le texte est simple, poétique, des illustrations, tout en lignes et en couleurs, pleines de détails.</p>
	<p>Page de gauche : le nom du cadeau, page de droite : l'illustration. On part du principe que les cadeaux qui font le plus rêver sont ceux qui n'existent pas.96 pages destinées aux enfants qui aiment feuilleter les catalogues de Noël et rédiger des listes de cadeaux. Quelques exemples de ce catalogue : des plantes vertes à bonbons, des échasses pour marcher à pas de géant, une bague qui change de couleur pour indiquer le temps qu'il va faire, un ticket de manège valable à vie etc.</p>
	<p>c'est l'histoire d'une papa ours et de son fils Petit Poil qui veulent préparer le sapin pour Noël. Seulement voilà, Papa ne laisse rien faire à Petit Poil, ni mettre les guirlandes, ni mettre les boules et encore moins les bougies que Petit Poil essaie de mettre en douce. Et catastrophe ! à cause de lui, une boule tombe et Papa renvoie Petit Poil dans sa chambre, excédé.</p> <p>Mais il se ravise et revient chercher Petit Poil pour lui dire qu'il n'est pas assez grand pour mettre l'étoile en haut du sapin et qu'il a besoin d'aide; et sur les épaules de son papa, Petit Poil se fait un plaisir de le faire. Joyeux Noël !</p>

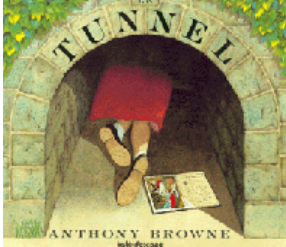
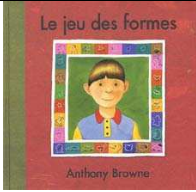
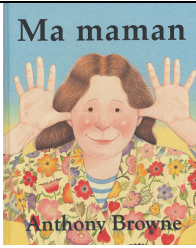
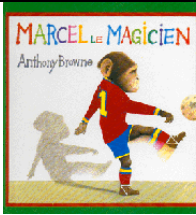


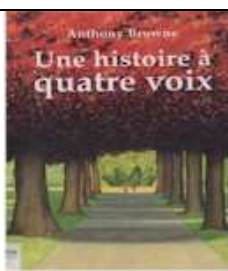
	<p>Les animaux aussi ont leur père Noël. C'est un livre simple avec un humour adapté pour les PS.</p>
	<p>trop mignon !</p> <p>cher Père Noel de Jeanne Ashbé</p>
	<p>M. Bout de bois est emporté tour à tour par un chien, une petite fille, un cygne, etc. ...Il a donc alors différentes utilisations (d'ailleurs amusantes à faire deviner ou inventer aux enfants)...jusqu'à ce qu'il aide le Père-Noël coincé dans la cheminée. Ce dernier l'aidera à retrouver les siens (et oui encore de l'entraide!). On se balade dans les saisons. Il semble peut-être un peu long mais il y a beaucoup d'illustrations que j'aime d'ailleurs beaucoup.</p>
	<p>On est là, Père Noël ! de Kazuo Iwamura à "l'école des loisirs"</p> <p>Voici un autre livre que les Petits adorent au moment de Noël, car il leur parle de l'excitation et de la difficulté de gérer l'impatience dans les heures et les minutes qui précèdent l'arrivée du Père Noël.</p> <p>Deux petites grenouilles n'arrivent pas à s'endormir. Elles ont peur d'être oubliées par le Père Noël et décident de le suivre discrètement. Elles assistent ainsi à la distribution des cadeaux chez tous les autres habitants des lieux, sauf chez elles ("et nous alors ?") ! La frustration et l'inquiétude augmentent de page en page pour finir par une explosion de soulagement lorsqu' enfin le Père Noël prend la direction de leur chambre ! Que d'émotions !!!</p>
	<p>Un beau matin de Noël, un petit hérisson est tiré de son long sommeil d'hiver. Il a froid, bien trop froid pour se rendormir. Aussi, quelle joie de recevoir du père-Noël un superbe bonnet rouge ! Mais il a beau tirer dans tous les sens, ses piquants l'empêchent de l'enfiler. Bientôt, il est tout déformé ! Petit Hérisson décide donc de l'offrir au lapin, qui, après l'avoir essayé en vain, le donne au blaireau, qui le fait enfin passer au renard... Finalement, après être passé de main en main, ce petit bonnet rouge est devenu grand... si grand même qu'il devient une couverture idéale pour notre cher hérisson grelottant de froid ! Un joli petit conte de Noël qui met en avant des valeurs telles que la générosité, la solidarité et la joie de partager : du hérisson au renard en passant par le blaireau, chaque personnage se montre altruiste et attentionné. Un modèle pour les petits lecteurs à l'heure de l'individualisme...</p>
	<p>C'est le soir de Noël et l'on accompagne le père Noël à travers le monde, du pôle nord à l'Afrique, ce qui donne quelques illustrations décalées.</p> <p>C'est fatigué qu'il rentre chez lui et là surprise... Qui a pensé au père Noël ?</p> <p>C'est un album très simple adapté aux petits.</p>

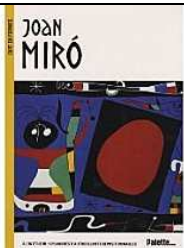




	Christian Voltz
	<p>La peur, celle du loup annoncé, anticipé, promis, et qui , finalement, s'avère ne pas décontenancer le personnage principal , petit bonhomme insouciant, contemplatif, épicurien , généreux ressemblant à une proie facile pour tout méchant loup. Jusqu'à ce fameux : « Hé j'ai rien entendu », on imagine que le loup n'en fera qu'une bouchée, mais voilà l'autorité peut aussi avoir l'allure d'un petit être sans défense et particulièrement aimable. Le message est clair, une certaine exigence de respect (le cadre extérieur) ainsi qu'une force tranquille (l'intérieur) nous protège de nos peurs.</p>
	<p>Quel délice que ce livre pétillant et dynamique, un brin provocateur (des allusions à un personnage bien connu) qui montre à quel point quand on est petit, on aime vivre dans l'imaginaire, se raconter des histoires, y compris dans les situations du quotidien (un habillage matinal).</p> <p>Nico, en retard pour l'école, s'habille à tout allure en imaginant qu'il est un super héros, mais voilà il glisse vers la réalité lorsqu'il constate qu'il a oublié de mettre son slip.</p>
	<p>Qu'a-t-il donc de si séduisant ?</p> <p>Il enfonce une règle, celle de prononcer des gros mots. C'est toujours un plaisir que d'entendre la maîtresse dire « Gros plein de soupe » et même si le choix des termes est un peu désuet, les élèves comprennent vite qu'il s'agit bien de mots à ne pas dire. ce livre met en scène deux adultes (déjà mûrs) finissant par se bagarrer pour une histoire de patates (qui ,en fait, sont des carottes). Il y a là aussi une forme de contradiction avec la logique rationnelle inculquée aux enfants : quand tu seras grand, tu seras plus sage, tu auras appris à te contrôler. Tout le livre fait donc appel à la transgression ainsi qu'à l'erreur, et un des messages donnés peut être celui-ci : la perfection n'existe pas, la toute puissance non plus.</p>
	<p>nous voilà face à la colère incontrôlée et inexpliquée d'un personnage proprement désagréable. Notre seul moment de compassion arrive avec sa vulnérabilité lorsqu'à force d'avoir rudoyé et renvoyé presque tous les animaux, il se retrouve seul et semble tout penaud. Christian Voltz sait montrer les deux faces de ses personnages, force et faiblesse, il sait aussi habilement faire la démonstration que l'homme est parfois plus bestial que l'animal et enfin que la compagnie des autres est sa survie, sans eux, il est comme inexistant.</p> <p>Il est particulièrement intéressant de faire observer l'attitude du personnage se retrouvant seul, la façon de se tenir : les pieds, les mains, la forme de la bouche, la tenue du béret Dans cette observation, les élèves pourront approcher l'idée que la force de l'image suffit parfois pour se passer de texte et qu'on peut imaginer par soi-même le texte écrit.</p>
	<p>Ce nouveau livre de Christian Voltz trouve sa place dans la série que nous lui consacrons de manière concordante avec le travail sur les personnages. Ce livre est entièrement consacré à la description du personnage principal « Max » et il montre aux élèves que parfois les apparences peuvent nous tromper, c'est à l'auteur de décider ce qu'il fait de son personnage.</p>
	<p>Voici le livre qui parle du livre. Les élèves y verront comment l'auteur construit son histoire, ses apartés jusqu'à sa conception. Et puis contrairement à la plupart de ses livres, apparaît un petit personnage dessiné et non plus fabriqué. Ainsi, la désignation du personnage principal devient plus complexe, qui de la princesse pirate et de ce petit bonhomme est le héros du livre ?</p> <p>Quel plaisir que la découverte d'un auteur aussi brillant que Christian Voltz, il reste beaucoup d'autres livres à découvrir, pour cela, allez faire un tour sur son site ICI et peut être montrer aux élèves les merveilleux petits films d'animation qu'il propose.</p>

	<p>Ce livre est tendre et captivant : un petit loup sauve sa petite amie des griffes d'un grand loup. L'amitié, la solidarité et la témérité y sont encouragés.</p>
	<p>Ce livre très contemporain par ses illustrations photographiques et son design typographique permet aux élèves une ouverture sur un genre littéraire : le récit. L'accumulation d'anecdotes au service de son exercice personnel, celui de se raconter, indique aux élèves une manière d'écrire un livre.</p>
	<p>Ce livre est intéressant à deux titres car il démontre que pour être compris, il faut utiliser la langue de son groupe donc le langage oral dépend de la compréhension des autres, et aussi le langage écrit doit pouvoir être lu pour sa propre compréhension. Au-delà de l'intérêt pédagogique, ce livre offre un humour auquel les élèves sont réceptifs. La fin les laisse interrogateurs et il est important de les aider à la comprendre en reprenant le fil de l'histoire.</p>
	<p>C'est un livre d'une grande brillance où l'art est développé dans la diversité des techniques. Pour mieux connaître cet auteur, vous pouvez vous rendre sur son site : www.beatricealemagna.com</p>
	<p>le livre choisi fait partie des livres "culte" utilisés en maternelle. L'aspect choisi est un des thèmes principaux du livre, celui de la recherche d'identité : pouvoir se reconnaître et être reconnu. Effectivement, Petit Bleu et Petit Jaune se confondent au point de devenir Petit Vert et ne plus être reconnus par leurs propres parents.</p>
	<p>Dans ce livre, toute la famille subit ses caprices, elle souhaite organiser une fanfare à elle toute seule pour aller voir le feu d'artifice.</p>
	<p>Tout au long de ce livre-ci, la maman ours répète, argumente, insiste, démontre son amour quelque soit la façon d'être de son petit ourson : « Je t'aime quand tu es gai et que tu ris ; je t'aime quand tu es triste et que tu pleures ; je t'aime quand tu es sage et que tu obéis ... »</p>
	<p>Ce livre montre le côté farfelu et imprévu des artistes, la cocasserie des situations improbables qui font tant appel à l'imaginaire, il décrit des adultes qui sont restés enfants, qui s'autorisent à jouer au foot dans la maison, qui conseillent une nature morte en guise de doudou, qui se déguisent ou oublient leur mousse à raser, bref des adultes qui se montrent « imparfaits », hors normes et enfin, il est particulièrement beau, inspiré par de grands artistes dont le plus présent est Magritte, artiste du surréalisme.</p>

	<p>Ce livre de Philippe Corentin fait le parallèle entre une famille monstre et une famille humaine qui se trouvent toutes les deux confrontées à la peur du monstre. Et du coup, on s'interroge sur qui sont les monstres, selon l'angle de vue, l'enfant devient le monstre et le monstre l'enfant. Quoiqu'il en soit, les deux petits effrayés appellent simultanément leur papa à la rescousse, le grand danger impose cette présence masculine si sécurisante qu'on soit monstre ou homme. Le père est bien celui qui protège du monde tout en permettant à l'enfant de s'y ouvrir. Et la conclusion du livre est la phrase que bien des papas ont prononcé pour leurs enfants le soir dans leur lit : « Bon ! Ca suffit ! C'est la nuit et la nuit on dort. Et voilà ! Et c'est tout ... et voilà ! »</p>
	<p>OEIL POUR OEIL..., de Nicolas Bianco-Levrin Un jeu de regard, de vis-à-vis, entre deux pages qu'une peinture trop fraîche rend inversées... Une histoire de confrontation, moins affrontement que rencontre. Sans texte pour qu'on décline sans fin les scénarios possibles d'un dialogue pas si bête entre un loup et son double. A lire aux plus petits avant qu'ils n'imaginent leur propre histoire ou pour les grands qui y liront un pari artistique.</p>
	<p>le livre aborde un terme que les enfants ont tendance à utiliser pour exprimer leur réaction à la frustration que leur impose les adultes : le MECHANT. Sujet de débat à évoquer en classe pour aider les élèves à interroger certaines de leurs représentations du monde.</p>
	<p>il apparaît nécessaire lorsqu'on veut travailler sur le langage, d'aborder certains sujets délicats dont certains parents s'inquiètent à juste titre et qui sont les gros mots. Ce livre de Catherine DOLTO (bien fait) permet la discussion et la recherche collective de comportements satisfaisants.</p>
	<p>les élèves peuvent apprendre à mémoriser ce livre pour le raconter aux autres en tentant de conserver le texte d'origine. Cela va aussi permettre d'évaluer leur performance en reconnaissance des couleurs. Pour ce faire, il est préférable de choisir un livre assez simple tout en faisant appel à leurs propres connaissances (celui qui ne connaît pas ses couleurs aura des difficultés à mémoriser l'histoire).</p>
	<p>Ce livre est plein d'humour et il déclenche d'abord la surprise puis le rire quand les élèves ont pris connaissance du conte dont il est inspiré « Le petit chaperon rouge ». C'est l'occasion de connaître ce classique incontournable de la littérature enfantine. D'autre part, le livre de Corentin est composé de nombreux dialogues, il peut permettre d'aborder un moyen d'expression (peu tenté en maternelle) qui est le théâtre. Il s'agira du nouveau défi des messagers de l'oral.</p>
	<p>C'est l'histoire d'une vieille dame veuve qui laisse échapper son parapluie emporté par le vent et qu'elle retrouve par hasard chez un vieux monsieur qui l'invite à partager du temps. Ce choix de livre est un message aux élèves pour leur suggérer qu'il faut être ouvert aux autres pour espérer faire de belles rencontres. Certains diront : « Ils ne comprennent pas ».</p>
	<p>Ce merveilleux livre raconte qu'après avoir été grand, on redevient petit et il fait un beau parallèle entre les petits et les personnes âgées. Il évoque la vie et la durée, le début et la fin, la naissance et la mort.</p>

	<p>Anthony Browne http://www.ac-grenoble.fr/ien.valence/nouveau_site/spip.php?article177 http://dompnier.nicolas.free.fr/Album/Browne/albums.htm</p>
	<p>Anthony Browne est un auteur incontournable qu'il faut faire découvrir à ses élèves pour leur culture littéraire. Ce livre leur plaît beaucoup, il fait référence à des contes mythiques (Le petit chaperon rouge, Hansel et Gretel, Le petit poucet ...). Dans un travail autour de son œuvre, il aurait fallu aller chercher ses références et les découvrir, la démarche choisie pour cette période s'attache à l'aspect esthétique et graphique du livre, ce qui témoigne de la grande diversité d'approches que nous proposent les livres.</p>
	<p>Grande figure de la littérature de jeunesse britannique, Anthony Browne est un véritable maître dans l'art de créer des albums qui marquent l'imaginaire. Convaincu que les enfants sont capables d'appréhender des idées complexes et qu'ils sont dotés d'une conscience visuelle bien plus affirmée que celle des adultes, il leur offre des albums qui font appel à leur intelligence, tout en laissant la part belle à la simplicité, à l'émotion et au plaisir de la lecture. »</p>
	<p>les références artistiques de l'auteur, elles font appel à une culture que les élèves ne possèdent pas, l'étayage de l'enseignant s'avère indispensable et celui-ci va leur apprendre à arrêter leur regard pour le temps de l'observation afin de retrouver la provenance de certaines images(La chambre de Van Gogh et Le faux miroir de Magritte) ; à ce propos , voici ce qu'en dit Anthony Browne : « <i>« Les enfants sont capables de tellement de choses, plus que les adultes ne pensent (...). Ils remarquent les détails et les indices dans mes livres bien plus rapidement que leurs instituteurs ou leurs parents</i></p>
	<p>Quelle est la meilleure phrase qu'un enfant vous ait dite ? - Je t'aime, papa. Vous êtes le papa de marcel. Pourriez-vous nous présenter en quelques mots votre « enfant de papier » ? - Il ne m'appartient peut-être pas tant que ça, même s'il est le fruit de mon travail.</p>
	<p>Marcel est un adorable petit chimpanzé qui n'a pas d'amis. Jusqu'au jour où il rencontre Hugo Rille... Ils ne se ressemblent pas du tout mais s'assemblent parfaitement. Hugo peut impressionner les grands qui veulent embêter Marcel. Marcel n'a pas peur des araignées et sait lire des histoires. Alors, Marcel et Hugo ne sont plus seuls et s'unissent pour devenir plus forts. Une attendrissante histoire d'amitié, qui parle aussi de respect de l'autre, de tolérance, en peu de mots avec beaucoup de sentiments entre les lignes et à travers les merveilleux dessins de l'auteur.</p>
	<p>Le livre d'Anthony Browne est simple dans le texte et dans les images. Il nous donne l'impression de redescendre sur terre, d'être plus en phase avec la réalité quotidienne et de moins verser dans le surréalisme et les personnages mi-hommes, mi-singes même si les peurs du garçon sont étrangement symbolisées (les chapeaux volants, les chaussures qui rampent... autant de clins d'œil tout de même au surréalisme). Ce livre, s'adresse à une peur ô combien fréquente chez les enfants qui est celle de l'endormissement.</p>
	<p>Marcel est attachant, comme le décrit Dominique Rateau, <i>chargée de mission Livres petite enfance au Centre régional des lettres, région Aquitaine</i> : « Marcel est un être sensible, poète, musicien, artiste... qui accepte sa vulnérabilité. Dans un monde de « mâles » qui affichent leur supériorité musculaire, justifiant de cette façon leur puissance et leur pouvoir sur les autres et sur le monde, Marcel ne renonce pas à ce qu'il est. Il revendique le droit à éprouver des émotions, à tisser des liens d'affection, à exprimer ses sentiments... Il aime lire, se promener, aller au cinéma avec Mimi... Marcel se frotte aux « puissants » ! Pas pour prendre leur place ! Non, simplement pour faire connaître sa différence. Pour faire valoir son droit de vivre comme il l'entend.... Nous avons tous un Marcel qui sommeille en nous. »</p>

	<p>Comme pour tous les livres d'Anthony Browne, il y a une multitude d'approches tellement celle-ci est dense à la fois du point de vue graphique que du point de vue narratif.</p> <p>Du point de vue narratif : il faut savoir que c'est le seul conte écrit par Anthony Browne, nous poursuivons donc notre cheminement à travers sa littérature.</p> <p>De nouveau, nous retrouvons la symbolique de la forêt : affronter cet élément extérieur qui symbolise la difficulté de l'être humain à se connaître. C'est aussi l'occasion de proposer aux élèves une approche de mise en réseau en sollicitant leur mémoire visuelle afin qu'ils se rappellent d'une autre forêt tout aussi fantasmagorique croisée dans un précédent livre : Prudence. Développer des compétences langagières pour comprendre, c'est aussi mettre en lien avec le « connu ».</p> <p>Du point de vue graphique : ce livre permet de mettre en évidence un élément récurrent chez Anthony Browne qui est le mur. A partir de cette observation, il est intéressant de le chercher dans les précédents livres étudiés.</p>
	<p>. C'est la révélation artistique pour un petit garçon qui grâce à sa maman reçoit pour cadeau d'anniversaire une visite au musée. Malgré la présence hostile et perturbante de son blagueur de frère Georges et de son papa, le parcours initiatique sera une merveilleuse découverte. Le fantastique apparaît à travers les personnages qui quittent les toiles et à la recomposition des œuvres autour des membres de la famille. Mais le plus génial apparaît à la fin de l'histoire grâce à un jeu extraordinaire...</p>
	<p>Maman pourrait tout faire. Elle pourrait être danseuse astronaute, une vedette de cinéma ... mais avant tout c'est MA maman. -</p>
	<p><i>Il y a quelque chose de magique en chacun de nous, si nous sommes capables d'oublier nos peurs et les moqueries des autres. Une triple ration de bananes. Le rêve remplace une réalité trop bien minutée et ordonnée.</i></p> <p><i>Que peut le plus mauvais des joueurs de football le jour où il oublie ses chaussures magiques ?</i></p>
	<p>Marcel est la risée du gang des gorilles de banlieue parce qu'il s'excuse tout le temps. Excédé, il prend la décision de faire du sport et de se muscler pour ne plus être "la Mauviette"..</p>
	<p>Assis dans son fauteuil, une banane à la main, Marcel le chimpanzé rêve. Il se voit vedette de cinéma, explorateur, géant ou lilliputien, se revoit bébé ou s' imagine grand... Comme tous les enfants, Marcel rêve. Le texte est réduit à peu de mots, car l'illustration prend toute la place. Il faut dire que chaque rêve de Marcel est un tableau, "à la manière de..." ou "clin d'oeil à...". Ces peintures surréalistes pleines de bananes et d'humour racontent chacune toute une histoire et l'on ne se lasse pas d'y découvrir de nouveaux détails amusants et fruités. Une galerie infiniment poétique et onirique, aussi délicieuse pour les amateurs d'art que pour les gourmands... et les rêveurs.</p>
	<p>Le texte, le jeu sur les polices de caractères, les détails et les perceptions de notre environnement, des autres, du temps qu'il fait ou qui passe, de notre relation au monde.</p> <p>A lire et relire, jusque dans le détail des ombres des nuages et des saisons.</p> <p>Le travail sur le point de vue peut partir d'une question : "qui raconte la vérité ?" et "qui faut-il croire, du texte et des images ?".</p>

	<p>Ce beau livre d'art permet d'introduire l'œuvre du peintre Miro auprès des jeunes enfants, l'aspect ludique (collage de gommettes) crée la motivation et les incite à arrêter leur regard sur les détails de l'œuvre. Ils sont ainsi accompagnés dans leur qualité d'observateur et dans leur compréhension de la mise en scène des différents éléments qui composent chaque tableau.</p>
	<p>un livre du huitième art, un livre de magnifiques photographies qui décline les couleurs dans les moindres détails à chaque page, un esthétisme raffiné, une qualité technique excellente ; celui-ci s'impose dans une période dédiée à la création.</p>
	<p>Avec ce livre, les élèves vont aller à la conquête du regard chercheur : « Je regarde et je m'interroge sur ce que je vois, à quoi cela me fait-il penser, les indices sont plus flous, chaque détail compte, ma mémoire visuelle est sollicitée » Et pour cela , l'auteur Tana Hoban (grande photographe dont les livres sont toujours excellents) a choisi de supprimer la couleur et propose du noir et blanc afin que le regard ne se porte que sur les formes</p>
	<p>Une histoire, est-ce vraiment une histoire ? Il s'agit plutôt d'une situation loufoque dans laquelle le lecteur est partie prenante, un dialogue s'instaure ou est imaginé entre le pigeon et lui. Que vient faire ce livre dans une période dédiée à la création ?</p>
	<p>Ce livre humoristique de <u>Jean Gourounas</u> donne de multiples angles à exploiter, mon choix s'est arrêté sur l'exploration corporelle qui est faite par le héros découvrant les taches de plus en plus nombreuses. Le corps atteint amène naturellement à aborder la maladie, et il faudrait être sourd pour croire que les élèves ne s'interrogent pas sur la grippe et autre maladie contagieuse, un livre peut introduire la discussion.</p>
	<p>pourquoi ne pas amener les enfants à élargir leur regard en les confrontant à des préjugés du type : un garçon ça ne joue pas à la dinette, une fille ça ne joue pas aux voitures.... ? Ce magnifique livre composé de photos d'artistes suggère une réflexion à partir des images en opposition au texte émaillé de lieux communs.</p>
	<p>La petite fille qui parle (on le comprend à la fin) décrit des enfants modèles qui méritent des cadeaux de politesse, alors que les images montrent des enfants insolents aux bêtises les plus grosses. On comprend rapidement que la fillette narratrice est aussi celle qui fait des bêtises avec son frère.</p>